

## **Réaction de Robert Desjardins à l'article « Et le gaz ? »**

**Message envoyé à M. André Pratte de La Presse suite à son article publié le 16 octobre 2013**

Même si une semaine s'est écoulée depuis votre article intitulé « Et le gaz ? », je me permets d'intervenir et de vous faire part de mon opinion sur cette problématique qui a suscité, suscite et suscitera encore la controverse dans le cadre de la recherche d'une autonomie québécoise en matière de ressources énergétiques.

D'abord, avez-vous bien posé la question au départ : « Pourquoi le gouvernement ne traite-t-il pas le gaz de schiste de la même manière que le pétrole de schiste? » Elle aurait pu être présentée autrement : « Pourquoi le gouvernement ne traite-t-il pas le pétrole de schiste de la même manière que le gaz de schiste? » C'eût été tout aussi pertinent dans un contexte de développement durable qui tient compte de nos besoins réels, de nos préoccupations environnementales et de l'héritage que nous allons laisser aux générations futures.

D'entrée de jeu, vous mentionnez que : « le gouvernement a imposé un moratoire de cinq ans non seulement sur l'exploitation mais aussi sur l'exploration. » Permettez-moi d'ajouter que « la table était mise » i.e. que le contexte économique actuel n'est pas propice à l'exploitation des gaz de schiste. Les prix sur le marché sont beaucoup trop bas pour que les compagnies insistent pour poursuivre la phase exploratoire. D'ailleurs, je crois que trois compagnies importantes ont mis fin à cette phase avant que le moratoire ne soit imposé. En conséquence, ce geste de la part des élus ne demandait pas beaucoup de courage...

Vous écrivez plus loin : « Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement doit prochainement se pencher sur cette filière, mais il le fera dans l'ignorance de la quantité de gaz que contient le sous-sol de la vallée du Saint-Laurent. » Et après... Le gouvernement (et le BAPE) doit d'abord connaître et comprendre ce qui se passe sous nos belles terres. Le gouvernement doit aussi connaître et comprendre l'impact de la fracturation hydraulique dans le type de roches sédimentaires qui composent l'assise des Basses-Terres, d'Anticosti et du Golfe St-Laurent. L'information ne doit pas venir exclusivement de sources qui ont des intérêts économiques dans ce dossier...

Dans un sens, peu importe ce qui se passe ailleurs, il est important de savoir que le contexte géologique au Québec a ses particularités et qu'il est important d'avoir une vision exhaustive et « objective » de notre sous-sol dans les Basses-Terres du St-Laurent notamment. Vous écrivez au sujet d'Anticosti : « Il est étonnant que ce même raisonnement ne soit pas appliqué au gaz de schiste. » À ce propos, vous auriez tout intérêt à visiter le site de l'ingénieur géologue Marc Durand afin que vous puissiez acquérir des informations essentielles concernant ce territoire où vit plus des deux tiers de la population. De plus, un examen des conférences et des articles contenus sur le Collectif scientifique sur la question des gaz de schiste vous donneraient une vision différente des choses, contribuant ainsi à une analyse critique plus objective du problème.

Vous écrivez enfin : « La différence d'approche pour le pétrole et pour le gaz est d'autant plus étonnante que le gouvernement Marois vise l'indépendance énergétique du Québec. » Monsieur Pratte, avec vos trente ans de métier, vous devriez mieux vous informer et comprendre que c'est purement et simplement une utopie, surtout dans le contexte de l'énergie fossile. Notre gouvernement pourrait cependant prendre les devants dans la mise en place de programmes visant à trouver des formes d'énergie alternatives. Sous plusieurs aspects, ce serait une « combinaison gagnante » pour les générations à venir. Vous savez très bien que lorsque nous élaborons de grandes politiques de développement, ce que nous laissons comme héritage ne tient pas nécessairement compte des besoins de ces mêmes générations.

Je me suis permis de vous écrire ainsi parce que, comme vous le savez bien, ceux qui détiennent l'information ont par le fait même un pouvoir de persuasion parfois insoupçonné.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à cette vision des choses.

Robert Desjardins, Ph.D.  
Géographe